



## les objets nous parlent

### Le costume de noces très sophistiqué

Ce très rare costume de mariée conçu vers Locronan, près de Quimper, a été réalisé au XIX<sup>e</sup> siècle. A l'époque, chaque région bretonne possédait son type de vêtement. Dans le pays bigouden, par exemple, les habits de fête, brodés et très travaillés, jouent la carte de la sophistication. Ici, la jupe en drap noir est ornée de deux rubans métalliques et d'un autre

**Les mariées portaient des vêtements ultratravaillés, avec broderies, rubans et plastrons en soie.**

en soie lyonnaise tissée. Pour réaliser ces ornements, on achetait une pièce de soie dans laquelle on découpait des bandes. Celles-ci étaient ensuite appliquées sur l'étoffe noire. Cette jupe est portée avec une chemise de corps en plumetis ajouré. Dessus, un corselet à manches courtes et à triple revers se noue sous la poitrine. Pour compléter l'ensemble, un petit plastron en soie orné d'une croix jeannette (symbole religieux offert à la Saint-Jean), et d'un cœur en cuivre doré rappelant les liens du mariage.

### La coiffe Plus elle est haute, mieux c'est !

Du côté de Pont-Aven, les coiffes forment deux ailettes en hauteur et, dans la région de Fouesnant, près de Quimper, quatre ailettes (deux de chaque côté des joues) encadrent le visage. La coiffe la plus imposante appartient à la presqu'île de Crozon. Ici, les pans se hissent comme des cornes en haut de la tête. Quant à la coiffe bigoudène, elle ne grandit qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Plus la coiffe est haute, plus le portemonnaie est rempli !

Petit tour de la panoplie traditionnelle d'autrefois.

# Trésors de



### Un "top" pour femme, tout en broderie

Ce haut, originaire du pays bigouden, a été créé entre 1860 et 1870. Le plastron de ce gilet en drap de laine noire est entièrement brodé de motifs bretons. Les spirales, par exemple, typiques du pays bigouden, s'inspirent de motifs celtes. D'autres décors rappellent les

plumes de paon ou les cornes de bélier. Jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, la broderie était réservée aux hommes. Aujourd'hui, l'un des plus grands brodeurs français, Pascal Jaouen, officie à Quimper. Christian Lacroix ou Jean Paul Gaultier font appel à lui pour leurs créations.



**Sur les manches de ce gilet en drap de laine noire sont fixées des bandes de soie lyonnaise jaune et rouge.**



Ce ceinturon, superbement ouvragé, entourait la taille.

## La ceinture d'homme pleine de symboles

Nommée la « couriz », en breton, la ceinture de fête est fabriquée dans un cuir de veau, tendre et clair, de couleur blanche. Porté lors des cérémonies, ce ceinturon est orné d'une boucle martelée en forme de cœur et porte la date de l'année de sa réalisation. Le cuir est

entièrement reperçé pour laisser apparaître la doublure en drap rouge, aujourd'hui disparue par l'usure. Les décors reprennent les symboles religieux de la croix ou de l'arbre de vie, mais aussi des roues solaires. Le soleil est important dans le monde paysan.

## La cuiller du marié pratique et... fétiche

Cette cuiller de mariage pliante est ornée en son centre d'un ostensor en étain, d'un cœur en cuivre et d'une vignette sous verre dans laquelle un paon fait la roue. Réalisée en buis, un bois très dur, en 1857, elle provient probablement du pays bigouden. La cuiller de mariage était fabriquée par le marié lui-même. Il la sculptait, gravait son nom et y incrustait de petits éclats de verre. Puis il glissait dessous des morceaux d'images pieuses et des rubans de soie provenant du costume de fian-

çailles ou de mariage de son épouse. Le marié pouvait encore y ajouter des cœurs sculptés et couler dans des cavités de la cire de couleur (jaune, vert ou bleu), dans le but, tout simplement, de faire joli.

**Le paysan ne s'en séparait jamais et l'emportait dans les champs.**



# BRETAGNE

## Les époux à cheval un signe de richesse

La fabrique Henriot est une des grandes manufactures de faïence de Quimper. Dans les années 1920/30, elle fait appel à des artistes pour réaliser leurs modèles et se donner une image de faïenciers

d'art. Et notamment des sculpteurs comme Emile-Just Bachellet (1892-1981). Les créateurs ont carte blanche et c'est un succès commercial. Prisé en Bretagne, le sujet des mariés relie la tradition religieuse à l'alliance sociale. Car le mariage relève d'une stratégie, en particulier dans le pays bigouden, très attaché à la terre. L'homme porte le costume traditionnel avec le bragou, pantalon bouffant en lin blanc sur ses guêtres et ses sabots. Et le cheval est un signe de fortune pour le couple.

### POUR ALLER PLUS LOIN

**Un festival.** « Cornouaille », à Quimper, du 17 au 25 juillet. Danses et musiques de Bretagne, produits régionaux... Le 18 juillet, à 21 h : présentation de la nouvelle collection du brodeur quimérois, Pascal Jaouen. [www.festival-cornouaille.com](http://www.festival-cornouaille.com)  
**Une vente aux enchères.** « L'Âme bretonne », le 4 juillet 2010, à 14 h 15, à l'Hôtel de France, à Douarnenez. Pour les amoureux d'objets d'art breton (tableaux, argenterie, statues...).

## Le pichet à cidre un hommage à la boisson locale

Daté de 1882 par la fabrique de la Hubaudière, une des célèbres manufactures de faïence de Quimper, ce pichet décoré d'une scène paysanne en bordure de rivière a été fabriqué pour la « Villa du Moulin-Rouge », une grande maison de Saint-Malo. Un bel hommage au cidre, la boisson favorite des Bretons ! Dans une région qui ne cultive pas de vigne, chaque famille possédait son pressoir. A partir de ce liquide fabriqué à base de pomme, on fabriquait le chouchou ou hydromel, un alcool à plus de 40 degrés. Aujourd'hui, on apprécie particulièrement le cidre à la pression, qui n'existe qu'en Bretagne et qui a la réputation d'être facile à digérer.

**Un broc raffiné qui contient le jus préféré des Bretons.**



Françoise Chauvin